

reconnaissant souvenir, et se feront un pieux devoir de prier pour le repos de l'âme de leur bien-aimée maîtresse :

— Nous sommes heureux d'annoncer que M. le Directeur de la *Semaine religieuse*, qu'une attaque d'appendicite a retenu à l'hôtel-Dieu depuis le 31 du mois dernier, est en bonne voie de guérison et qu'il reprendra son poste dès la semaine prochaine.

### L'avenir des enfants

Bien que les lignes suivantes s'adressent plus spécialement aux catholiques de la France actuelle, il serait facile d'en faire l'application aux parents canadiens, souvent anxieux plutôt du bien-être temporel de leurs enfants, et qui, pour les acheminer, croient-ils, par des voies plus courtes à la fortune et aux honneurs, font assez volontiers brèche aux traditions nationales ou même compromettent leur fidélité religieuse.

RED.

M. A. Vaquette rappelait, il y a quelques jours, dans la *Vérité*, ces paroles de Louis Venillot :

« Autrefois les parents chrétiens, pour sauvegarder l'âme de leurs enfants, les auraient dévoués à la misère. Ils les auraient vus d'un œil sec massacrés sous leurs yeux. Aujourd'hui, on s'expose plus volontiers à leur voir perdre la foi qu'à leur voir manquer leur diplôme. On achète froidement un titre d'avocat ou de médecin au prix de 100 péchés mortels qu'ils peuvent commettre avant de l'obtenir ; on appelle cela songer à l'avenir. »

M. Vaquette ajoutait :

« L'avenir ! mot magique. Quand on était chrétien, l'avenir était au ciel ! il n'y est plus. Il est dans les grandes écoles, il est dans les affaires.

La science, dit-on, est partout la même. — Qui parle ainsi ? Des parents élevés dans des temps meilleurs et peu au fait des tendances de l'instruction nouvelle. Des ignorants ou des naïfs qui ne connaissent pas l'esprit des professeurs nommés par les loges maçonniques.

A vingt ans, le jeune homme échappe plus facilement à l'influence de la famille, il subit le prestige du talent, il est ébloui par le renom d'un maître, oracle d'une faculté, et quand ce maître ne croit pas en Dieu, qu'attendre de ses leçons, que la destruction, chez ses élèves, de tout principe religieux ?